UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

Département des sciences sociales - Unité Sociologie
Faculté des lettres et des sciences humaines
Université de Fribourg
Boulevard de Pérolles 90
CH-1700 Fribourg
www.unifr.ch/socio

NOS ANCIEN·NES ETUDIANT·ES

Régine Schucany

Bachelor en Sociologie et Droit /Master en Criminologie; titre obtenu en 2023

Éducatrice en centre de détention pour mineurs

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots?

Je m'appelle Régine Schucany et ai 27 ans. J'habite à Genève et travaille dans un centre de détention pour mineurs en tant qu'éducatrice.

Quelles études avez-vous réalisées?

J'ai fait un Bachelor à 120 crédits en Sociologie et à 60 crédits en Droit à l'Université de Fribourg. Ensuite, j'ai fait un Master en Criminologie à Lausanne et plusieurs stages de formation.

Quel est votre emploi actuel et depuis combien de temps occupez-vous votre poste?

Je suis éducatrice dans un centre de détention et d'observation à Genève depuis juin 2023. C'est le centre de détention pour mineurs. J'accompagne les jeunes durant tout leur séjour, de A à Z, et pendant toute leur journée, du matin jusqu'au soir.

Pour quelles raisons avez-vous choisi cet emploi?

J'y suis arrivé un peu par intérêt et un peu par hasard, alors que je terminais mon Master. J'avais envie de de travailler dans le milieu carcéral, de faire du suivi de détenus. Finalement, j'ai vu cette annonce pour le centre de détention pour mineurs et me suis dit que c'était un bon juste milieu. Il y a tout un travail en réseau ; déjà à l'interne avec les éducateurs·trices, les agent·es de détention, les infirmier·ères, les psychologues, et à l'extérieur avec les juges, les intervenant·es en protection de l'enfance, avec des coachs personnels, les avocat·es, la famille, voir éventuellement des éducateurs·trices de leurs anciens foyer ou potentiel futurs foyers. C'est un réseau plus développé que pour les adultes. De plus, avec les mineurs, on est toute la journée avec eux. Par ailleurs, la différence d'âge me permet d'être aussi un peu plus sûre de moi que si je travaillais avec des adultes. Je ne me voyais pas forcément dire à un homme de 35 ans « c'est pas très bien ce que vous faites ».

Vos études en Sociologie vous sont-elles utiles dans votre profession actuelle?

Oui. On prend le temps de comprendre le monde dans lequel on est, avec plusieurs manières de voir

les choses. Le travail en réseau avec les personnes qui gravitent autour des mineurs soulève parfois des incompréhensions. Les personnes ont des rôles différents et communiquent différemment, et ça je le comprends grâce à la Sociologie. Ça me permet de cerner des dynamiques qui sont invisibles, de se mettre à la place des autres ; la sociologie aide à ça. Mes études m'aident également à prendre du recul, à mieux saisir les causes de certains évènements.

Avec les jeunes dans mon poste actuel, ça m'aide indirectement. En effet, les jeunes ont toujours envie d'avoir des discussions sociologiques et philosophiques sur comment ils·elles perçoivent la société et pourquoi ils·elles se retrouvent dans un centre de détention. J'ai l'impression que la sociologie m'aide à leur offrir d'autres outils de compréhension et une forme de légitimité dans ce qu'ils·elles vivent, et de comprendre les difficultés auxquelles ils·elles font face. Donc c'est assez chouette.

Quels ont été les points forts de votre formation en Sociologie?

Je pense que c'est vraiment tout ce que ça m'a apporté au niveau personnel. Maintenant, quand je suis dans une nouvelle situation, j'ai tendance à aller lire des informations et des articles scientifiques à son propos. Sans mon Bachelor, j'aurai probablement moins ce réflexe. La Sociologie procure un bon point d'ancrage pour comprendre le monde et les nouvelles situations auxquelles on fait face. Je sais identifier et développer des outils pour faire face à de nouvelles situations. J'ai l'impression que je suis à même d'utiliser ma boîte à outils en fait.

J'ai vraiment aimé la période de mes études. J'étais curieuse de la matière qu'on m'apportait et avais le loisir d'en discuter en dehors de mes cours. En fait, la Sociologie peut être mobilisée partout. On peut décortiquer chaque élément de la vie pour le voir différemment et avec plus de profondeur.

Avez-vous d'éventuels conseils pour de futur·es étudiant·es en Sociologie?

Je me souviens de ce Bachelor comme une des meilleures phases de ma vie, parce qu'il y avait un petit peu de responsabilité, mais nous n'étions pas constamment sous pression. Du coup, j'avais un groupe d'amis avec qui je révisais la matière et on avait des discussions typiques des étudiant·es en Lettres. C'était chouette de pouvoir parler de tout en pleine bienveillance.

Je trouve que les études c'est une belle période, il faut en profiter en tant que telle, et avoir une curiosité de base pour se lancer dans la Sociologie.

Merci!